



Le journal de la
Famille Marie-Jeunesse
le Veilleur
Au cœur de la Nouvelle Évangélisation



Quitte ton pays, va vers toi-même

- ▶ **DOSSIER : Vivre le changement**
- ▶ **Montée pascale : Un Amour en actes**
- ▶ **Engagements définitifs : Un goût de Ciel**

TU ES UN JEUNE ?



Que ce soit pour un repas, une soirée, un temps fraternel, un temps de prière ou un séjour, tu es bienvenu à la maison.

conseil.sherbrooke@marie-jeunesse.org
819-820-1500 #2207



Retraite personnelle

Sur une ou plusieurs journées
Modalités à voir avec le responsable

conseil.sherbrooke@marie-jeunesse.org
819-820-1500 #2207



Randonnées spirituelles

Marche en nature avec des temps de méditation de la Parole, de silence et de partages.



Adoration eucharistique

Tous les mardis soir de 19h30 à 21h



Atelier Parole de Dieu – En ligne

Partage sur l'Évangile du dimanche qui suit et partage d'une action de grâce sur un vécu récent.

sherbrooke@marie-jeunesse.org



Atelier Magnificat – En ligne ou sur place

Entre *lectio divina* et atelier de créativité, l'atelier Magnificat est un temps de prière qui offre un espace de méditation et de partage autour de la Parole de Dieu.

atelier-arts.magnificat@marie-jeunesse.org

Visite la page Facebook pour plus d'informations et pour d'autres activités



f famillemariejeunesse

www.marie-jeunesse.org

ACTIVITÉS / PHOTOS / BLOGUE-NOUVELLES



Au cœur de la Nouvelle Évangélisation !

Le *Veilleur* est le journal de la Famille Marie-Jeunesse, publié deux fois par année. Ce périodique se veut un moyen de répandre la Bonne Nouvelle par des témoignages, des « gloires de Dieu » d'événements et des méditations spirituelles.

S'abonner

Pour vous abonner ou abonner un ami, utilisez le coupon-retour présent dans ce *Veilleur*, visitez notre site web ou envoyez vos coordonnées postales :

envois@marie-jeunesse.org

Les mêmes modalités s'appliquent pour un désabonnement.

Soutenir la FMJ

Vous êtes rejoint par ce que vous lisez dans les pages du *Veilleur* ? Vous avez le désir et la possibilité de contribuer à soutenir la Famille Marie-Jeunesse dans sa mission ? Utilisez le coupon «Soutenir une œuvre !»

Nos coordonnées

Famille Marie-Jeunesse

1021, rue du Conseil

Sherbrooke, QC

J1G 1M2

819-820-1500

Coordination :

Karine Côté, fmj,

Blandine Elie, fmj,

(leveilleur@marie-jeunesse.org)

Graphisme :

Gabriel Provost (info@gabrielprovost.com)

Correction :

Annicia Técher (anniatecher@gmail.com)

ISSN 1916-8918

Éditorial

4

Vivre le changement



10

Pâques : Un Amour en actes



16

Engagements définitifs



« Le Seigneur dit à Abram : *“Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai.”* »

L'été et l'automne sont souvent des moments de grands mouvements. Des changements concrets s'opèrent à cause de choix d'études, d'orientations professionnelles, d'engagements dans un choix vocationnel, d'orientations communautaires, etc. Tout cela amène des rencontres, des déménagements, des ajustements d'horaires. Et même si, dans cette ambiance de recalcul de trajectoire, nous nous situons dans une autre étape de vie ou plutôt dans une routine familière, l'appel à aller vers un autre pays nous rejoint.

Chacun, un jour ou l'autre, au fil des étapes de notre vie, nous entendons cet appel à quitter une terre connue pour aller vers un ailleurs. Le plus souvent, nous le sentons, nous le discernons au cœur de nos vies et des événements qui la jalonnent. Il arrive aussi que nous vivions, sans vraiment le percevoir, cette sortie du « connu vers l'étranger ». Nous finissons par nous rendre compte, plus tard, que nous avons fait une traversée inattendue, surprenante... et quelque chose a changé. « *Va vers le pays que je te montrerai* » ou encore « *Va vers toi-même* », finissons-nous par entendre au détour du chemin. Toute sortie extérieure ne nous laisse pas indemnes à l'intérieur, et comment pourrait-il en être autrement ?

Les passages que nous vivons nous amènent à la découverte d'autres horizons au-dehors, mais aussi à une plongée au-dedans. Les transitions nous font descendre au fond, pour que nous entendions l'appel à une vie de plus en plus pleine. Nous recevons alors, au fil de nos décisions, des leçons de vie qui nous permettent d'être de plus en plus en accord avec nos propres choix de vie, avec des découvertes sur nous-mêmes. Nous passons de lieux de désolation à des lieux de lumière grandissante avec Celui qui est au-dedans. Nous y retrouvons le Seigneur qui est avec nous dans cette marche en avant. Il nous conduit, comme il a conduit Abram, à prendre des chemins qui nous font grandir et nous poussent à nous ouvrir à un quelque chose de plus grand.

Le Pape François, lors d'une de ses catéchèses sur le discernement, nous disait : « *La prière et la connaissance de soi-même nous permettent de grandir dans la liberté. Il s'agit de grandir dans la liberté ! Ce sont des éléments fondamentaux de l'existence chrétienne, des éléments précieux pour trouver sa place dans la vie.* »

Aujourd'hui, nous nous arrêtons pour poser notre regard, avec reconnaissance, sur ces moments où nous avons osé la traversée, et nous goûtons les fruits de l'audace de ceux qui ont osé un pas de vérité, de maturité, de liberté.

Blandine Elie, fmj



DOSSIER:

Vivre le changement



Goûter la fidélité de Dieu à travers les déménagements



Je suis une Ivoirienne qui réside au Canada depuis maintenant huit ans. À mon arrivée en 2015, ma première terre d'accueil a été l'Acadie, au Nouveau-Brunswick, où j'ai effectué mes premiers pas dans la vie d'adulte. Autant j'y ai vécu mes plus belles expériences professionnelles et construit la majorité de mes amitiés durables, autant j'ai dû faire face à des résistances auxquelles je n'étais pas préparée. Heureusement, le Seigneur a utilisé ces événements pour me montrer que du bon pouvait naître d'une situation de souffrance, et surtout pour me convaincre qu'il était le seul à pouvoir entièrement prendre soin de moi. En sept ans d'immersion au Nouveau-Brunswick, j'en ai appris beaucoup plus sur moi et sur le monde qu'en seize années de vie dans le cocon familial.

Puis, en juillet 2022, mes nouvelles aspirations et un concours de circonstances m'ont confortée dans l'idée qu'il était temps pour moi de voguer vers de nouveaux horizons. Cette fois-ci, le déracinement a été très douloureux, parce que contrairement à ma première immigration, je savais maintenant à quel point ce saut dans l'inconnu pouvait être déstabilisant.

Une fois à Sherbrooke, au cours des premiers mois, je me suis vraiment sentie comme une exilée

néobrunswickoise. Il m'a fallu me rappeler les bonnes œuvres que Dieu avait accomplies dans ma vie pour prendre courage et m'ouvrir à cette nouvelle aventure. C'est uniquement à ce moment que j'ai su reconnaître la merveilleuse famille que Dieu avait choisie pour moi et qui m'attendait depuis tout ce temps : Marie-Jeunesse, le Centre Newman, des nouveaux amis, etc.

Donc, s'il y a bien une chose que je retiens de ces deux expériences, c'est que l'angle sous lequel nous décidons d'aborder un changement détermine souvent notre manière de le vivre. Dans bien des cas, à trop vouloir garder les yeux fixés sur ce que nous « perdons » en nous déplaçant, nous manquons de voir les richesses dont Dieu veut nous faire bénéficier.

En tant que chrétienne, je pense que c'est dans ce genre de situation que la grâce de Dieu se manifeste, par l'œuvre du Christ qui nous fait quitter la stagnation pour des contrées plus prospères. Donc, peu importe le nombre de déménagements qui nous attend, soyons assurés que si c'est Jésus qui nous conduit, tout concourra à notre bien et à l'accomplissement de son plan dans nos vies.

Akme M'lyss Manuella Cess
Sherbrooke





Un changement qui donne la vie

Il y a quelques mois, ma vie me semblait être un éternel refrain monotone et répétitif. Comme si je n'avais pas évolué, pas changé depuis quatre ans. La même routine, les mêmes amis, la même famille, les mêmes lieux. Cela impactait beaucoup mon moral et même ma foi. Puis, je suis arrivé au Québec et ma vie a complètement changé. Moi qui n'étais habitué qu'au cocon familial, aux traditions et au mode de vie français, tout ici m'était étranger. J'ai mis quelques jours à m'habituer à l'accent, différent de chez moi. J'ai découvert le monde universitaire – tellement différent des facultés françaises ! –, la vie malgré la neige – qui aurait mis la France à l'arrêt pendant des mois ! –, la culture du pays, le mode de vie des Québécois, leur amour pour la poutine, et j'en passe... tant de petites choses, mais pour un si grand changement ! C'est exactement ce dont j'avais besoin : me sentir revivre, changer d'environnement et vivre ma propre aventure.

Faire le grand saut, quitter ses parents et partir vivre seul de l'autre côté de l'océan, tel était le défi que je m'étais lancé. Ce changement soudain me fait apprendre beaucoup de choses sur moi et sur le monde qui m'entoure. Cinq mois sont déjà passés, je réalise que la vie n'attend pas, et que je n'ai que peu de temps pour la vivre. Je prends conscience aussi qu'il n'est pas facile d'être chrétien aujourd'hui en ce monde, et qu'il faut que je

me batte pour garder le Seigneur tous les jours dans ma vie. Enfin, j'apprends beaucoup des gens qui m'entourent : leur mentalité, leur amabilité, leur vision des choses. J'ouvre les yeux sur le monde et je réalise que certaines choses fonctionnent même si ce n'est pas ainsi que j'ai l'habitude de les voir fonctionner. Je tente de m'imprégner de tout cela pour ne revenir que meilleur et gratifié de cette toute autre vie au Québec.

Le Seigneur a été le soutien qui m'a aidé à vivre sereinement cette transition. En fait, la seule chose qui n'a pas changé entre ces deux vies, c'est ma prière, grâce au petit carnet avec lequel j'ai l'habitude de prier. J'ai demandé au Seigneur de m'accompagner, et c'est ce qu'il a fait jusqu'ici. Avant même d'arriver, Dieu m'avait trouvé une place dans une nouvelle famille qui m'a accueilli les bras ouverts. Puis, il m'a fait découvrir petit à petit la FMJ, une communauté québécoise catholique, bienveillante et profondément croyante. Il a mis sur ma route des personnes grandes de cœur et d'âme, des personnes qui avaient besoin d'écoute, des personnes qui avaient besoin d'entendre parler de Dieu... Il m'a comblé de toutes les grâces dont j'avais besoin pour continuer mon petit bout de chemin en grandissant dans la foi, et pour tout cela, je lui rends grâce tous les jours !

Henri de la Rousserie
Sherbrooke





L'autre Rive est un organisme communautaire dont la mission est de soutenir et d'accompagner les personnes qui souhaitent mieux vivre avec l'anxiété. Les valeurs qui motivent leurs interventions sont l'accueil et le respect des personnes.

Depuis le mois d'octobre 2022, les membres de cet organisme occupent une partie de nos locaux. En réfléchissant aux articles que contiendrait ce dossier *Vivre le changement*, il nous a semblé clair qu'ils auraient quelque chose à dire sur la manière d'accompagner les personnes dans les passages qu'elles ont à vivre.

Pour plus d'informations : <https://autre-rive.ca/>



Accepter avec bienveillance notre vie intérieure

Les personnes atteintes d'une problématique de santé mentale, particulièrement de troubles anxieux, ont bien des difficultés avec l'image de soi. Se regarder soi-même dans un miroir ou en pensée nous est presque intolérable. Nous essayons d'éviter ces reflets qui peuvent montrer nos failles. Notre vision teintée des choses leur donne un aspect monstrueux. Toutefois, nous ne pouvons nous abstenir toute notre vie de nous regarder.

Par conséquent, chaque démarche d'aide est à la fois un espoir et une crainte. Serai-je en mesure de lorgner cette zone d'ombre en moi ? *L'autre Rive* ne fait pas exception à la règle. Lorsque j'y suis entré durant l'hiver 2018, je me demandais comment j'arriverais à faire avec ce marasme d'histoires que la tête nous envoie depuis des années. En général, nous espérons tous que cette tempête intérieure disparaisse. L'organisme nous l'apprend très vite : cela est un vœu irréaliste. Difficile d'effacer des mécanismes de survie si ancrés en nous. Par contre, il est possible de les regarder en face et d'accepter cette ombre. Une fois que cela est fait, commence alors le voyage pour poursuivre sa vie et l'améliorer malgré cette présence.

Plutôt que de lutter constamment contre les inquiétudes, je les vois, je les ressens et en fonction de ce qui m'importe j'essaie d'agir. Même si elles voudraient bien me ramener dans une zone de confort. D'ailleurs, elles réussissent parfois. Néanmoins, au fur et à mesure que je les comprends et les accepte, j'arrive à leur faire perdre de l'emprise.

Je n'ai jamais fait partie d'aucun conseil d'administration de ma vie, mais je désirais m'impliquer dans l'organisme. Alors, malgré toutes les protestations intérieures, je me suis levé et j'ai offert ma candidature. Je souhaitais rencontrer et discuter avec des personnes différentes, et agrandir mon cercle social. Mes pensées m'ont bombardé d'histoires d'horreur plus terrifiantes les unes que les autres... mais j'ai créé des liens.

L'autre Rive m'a appris qu'il n'y avait pas de formule magique ou de panacée contre l'anxiété. Toutefois, en allant en soi et en acceptant avec bienveillance les bas comme les hauts de notre vie intérieure, notre existence s'améliore pas à pas.

Alexandre Roberge

Membre et
administrateur de
L'autre Rive



Recevez l'Esprit Saint

RESSOURCEMENT DU 20 AU 21 MAI 2023

.....

Tout au long de cette année, des temps de ressourcement ont été proposés à des adolescents et jeunes adultes de 15 à 30 ans. En vue de la Pentecôte, un tout dernier ressourcement pour l'année 2022-2023 était offert les 20 et 21 mai, sous le thème « Recevez l'Esprit Saint ». Au programme, des entretiens, des témoignages, une soirée d'expression artistique, des démarches et des temps de prière ont permis aux participants de se préparer le cœur à recevoir l'Esprit Saint. En voici quelques échos.

Cette fin de semaine m'a aidée à méditer et reconnaître la présence de l'Esprit Saint dans ma vie quotidienne. J'ai pris conscience que cette présence est Dieu sur terre. Il nous aime de façon désintéressée et veut être parmi nous malgré nos imperfections, lui qui est perfection. Mais surtout, il veut agir en nous. Tout le bien qu'on donne et que l'on reçoit est fait à travers l'action du Saint-Esprit. Sans cette source, le monde serait un peu chaotique. Les dons et les fruits de l'Esprit Saint sont pour moi un rappel de mon appartenance à Dieu et de la complémentarité entre nous qui sommes sa création. Chaque personne est spéciale, voulue par notre Seigneur, et chacune a quelque chose à apporter. J'ai beaucoup aimé l'activité sur l'intériorisation qui m'a permis de contempler ce qui m'entoure. La petite marche à l'extérieur m'a apaisée.

Dane Darlly Bondo

Sherbrooke

En arrivant à cette retraite de ressourcement sur le thème de l'Esprit Saint, je ne m'attendais pas à vivre un changement dans ma vision de Dieu. Ce qui m'a le plus marqué, c'est le fait de voir et d'entendre le Saint-Esprit agir sur les gens autour de moi. Surtout dans les témoignages du samedi matin ! Pour moi, Dieu était simplement Dieu, le Créateur, et Jésus était son fils, notre Sauveur. Mais après avoir entendu tous ces témoignages sur l'Esprit Saint, j'ai constaté que ma vision des choses était embrouillée. Puis, chaque personne que j'ai entendu témoigner me rejoignait, et pour moi qui commence à peine mon chemin dans la foi, ça m'a permis d'établir de nouveaux principes et un nouvel horizon. Maintenant, il est clair pour moi que l'Esprit Saint agit en chacun de nous, qu'il est à notre disposition pour nous écouter et qu'il ne faut certainement pas oublier que pour lui, tout est possible !

Hugue Brochu

Sherbrooke



Échos d'un séjour

Amitié et réconfort

En février dernier, nous avons choisi de faire un voyage au Québec et de nous arrêter pour quelques jours à la Famille Marie-Jeunesse. C'était un temps de retrouvailles pour Maëlle et de découverte pour moi, Jérôme.

Cela m'a permis de découvrir la vie que Maëlle a eue pendant ses deux années passées à Marie-Jeunesse. Personnellement, cela a été une vraie découverte humaine. Une expérience marquante a été une balade dans les bois alors qu'il neigeait. Nous étions en raquettes et nous avons prié le rosaire. C'est un moment que je n'oublierai jamais. Ça a été un moment de calme qui m'a permis de me retrouver moi-même. Ce voyage, avec toutes les rencontres de personnes de la communauté et les amis qu'on a pu voir, a été source de ressourcement pour moi. Le dernier week-end, avec la retraite qui était offerte, a été très agréable. Je suis reparti avec un peu de réconfort.

Nous avons aussi vécu quelque chose de surprenant : revoir des personnes de Belgique présentes au même moment au Québec ! Le jour de notre départ, des amis québécois ont fait beaucoup de route pour nous raccompagner jusqu'à l'aéroport. Nous sommes repartis de ce séjour ressourcés, émerveillés par la Providence, et la tête pleine de beaux souvenirs.

Jérôme Hainaut et Maëlle Rixhon
Belgique



Dieu donne... gratuitement!

Je vis à l'Île de la Réunion. En février dernier, j'ai dû abandonner mon projet de jouer dans la *Passion actée et chantée* qui se déroulait au Canada, car mon passeport n'est pas arrivé à temps pour que je me joigne aux répétitions. Un peu déçue et triste, j'ai quand même choisi la confiance en Dieu. Après tout, même si je ne pouvais pas jouer dans ce spectacle, Dieu m'offrait de vraies vacances au Canada avec mon copain; une pause de quelques semaines pour me ressourcer et me reposer après sept ans sans quitter mon île!

À l'approche de Pâques, une des comédiennes est contrainte par son travail de renoncer à son rôle. Quel rôle? Celui de Marie-Madeleine, que je devais jouer et qui était la raison même de mon projet de voyage. Ma joie fut immense quand on m'a demandé de la remplacer pour la représentation du Vendredi saint: Dieu me redonnait mon désir comme un cadeau... gratuitement!

Une parole bien vraie de Benoît XVI m'est alors revenue: « *Le Christ n'enlève rien, il donne tout* », et je rajouterai, pour l'avoir vécu, « *en son temps* »!

Sarah Courtois - - Var

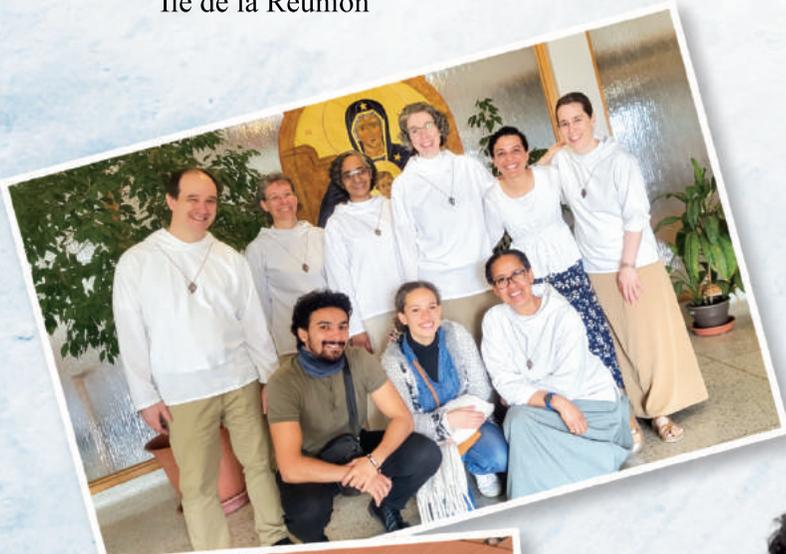
Île de la Réunion

Il y a quatre mois, j'ai vécu une retraite silencieuse dans la communauté Marie-Jeunesse, avec ma copine qui m'a fait découvrir le Québec. Je fais partie d'un groupe de prière charismatique à la Réunion, et avant de voyager, j'avais demandé à Dieu de ne plus avoir peur et de me donner plus de courage et d'audace. J'avais peur du jugement, du regard des autres, de me tromper, d'échouer, de parler ouvertement, d'essayer, etc. La liste est longue.

Dieu a entendu et exaucé ma prière durant cette retraite, et aujourd'hui, je n'ai plus peur. Je me trompe? J'échoue? Ce n'est pas grave! Je lâche prise, je suis moins dans la perfection, j'ai moins de pression, de culpabilité, et c'est OK! J'ai aussi plus confiance en moi, car j'ai compris que Dieu nous aime tels que nous sommes, même avec nos fautes. Ce ne sont pas nos fautes qu'il regarde, mais notre cœur. Il nous aide et nous guide tous les jours, même si nous ne le voyons pas forcément. Je remercie le Seigneur pour tout ce qu'il m'a apporté durant mon séjour à Marie-Jeunesse.

Vincent Ramsamy

Île de la Réunion



Bonjour à vous, lecteurs du Veilleur,

J'ai écrit ces quelques mots afin de partager avec vous ce que j'ai vécu au sein de la Famille Marie-Jeunesse pour la Montée pascale.

Étudiante étrangère pour une session à l'université de Sherbrooke (je suis Française), je pensais me retrouver seule pour fêter Pâques, ce qui m'attristait fortement. Mais l'Esprit Saint veille ! Et il a mis sur ma route des membres de Marie-Jeunesse. C'est ainsi que je me suis inscrite pour vivre la Montée pascale avec d'autres jeunes !

Quel magnifique Triduum pascal ! C'était la première fois que je vivais toutes les messes de la semaine sainte, et quelle joie ! J'ai particulièrement apprécié le temps d'adoration la nuit du Vendredi saint. Une phrase m'a touchée : « *Venez veiller une heure avec Jésus, comme ses disciples ont veillé à ses côtés le soir de son arrestation.* » Pour la première fois de ma vie, j'ai prié avec Jésus, pour Jésus. Je me suis sentie impliquée, et j'ai pris encore plus conscience du sacrifice d'amour que le Christ a réalisé pour nous.

Le vendredi, la journée de jeûne et en silence fut très belle. Une journée centrée sur l'essentiel, loin de toutes les attractions du quotidien. Un bon moyen d'apprendre à laisser parler notre cœur... Il faut savoir que

lorsque je suis arrivée à Marie-Jeunesse, j'ai fait le choix de ne pas utiliser mon téléphone. Pas facile au début, c'était finalement une décision qui m'a vraiment aidée à vivre à 100 % ces quelques jours !

J'ai vécu la joie de la rencontre, la joie du partage, mais surtout la joie de l'accueil. Je me suis sentie aimée pour qui j'étais par toutes les personnes que j'ai rencontrées. Quel cadeau de Dieu !

Ces quelques jours m'ont aussi beaucoup apporté grâce aux nombreuses homélies. J'ai notamment retenu la nécessité de faire confiance à Dieu, car même si parfois nous avons la volonté de changer quelque chose, nous n'en avons pas les moyens, mais Dieu oui !

J'ai également compris l'importance de donner notre témoignage tout au long de notre vie : nous, chrétiens, sommes les semeurs de Dieu ! Il nous envoie non pas pour que les gens se convertissent devant nous en un claquement de doigts, mais plutôt pour les orienter vers lui et leur montrer la joie qu'apporte la foi, afin que nos paroles murissent en eux et les mènent petit à petit au Père. N'ayons pas honte de témoigner, soyons de fervents disciples du Christ, car le monde attend que nous lui montrions l'Amour véritable !



Pauline Michon

Lyon, France



Un Amour en actes !

Lorsque je jette un regard sur l'aventure de la *Passion actée et chantée* (PAC) de cette année, ce qui me reste, c'est une grande fierté et une profonde action de grâce. Je suis tellement fier de l'investissement de chaque membre de la troupe et des nombreux dépassements dont j'ai été témoin. Bien sûr, ce n'était pas parfait, mais chacun a donné le meilleur de lui-même, laissant l'espace à la grâce de passer comme bon lui semblait. Je suis aussi fier de moi, fier de tout ce que j'ai su mettre en œuvre pour aller au bout de mon rêve. Certaines expériences dans nos vies nous marquent de manière indélébile. Pour moi, celle-ci

en fait certainement partie. Enfin, je suis fier de tout ce que Dieu a accompli à travers ce projet, autant pour ceux qui ont été touchés par le spectacle que pour nous qui l'avons présenté. Du fond du cœur, *merci Seigneur !*



Thomas Brunet, fmj
Sherbrooke



.....

Une chose que j'ai apprise pendant la PAC, c'est à quel point Dieu donne sa grâce en abondance, même si nous ne pouvons pas la reconnaître sur le moment ! Il y a eu tellement de moments où, en tant qu'acteurs, nous avons été inondés de grâces. La joie qui nous a submergés la nuit après la première représentation était une grâce particulière qui se démarque pour moi : tout le monde rayonnait, et la joie était tangible !

Raquel Neeser-Carazo
(dans le rôle de Marie)
Sherbrooke



.....

Durant cette Passion du Christ, j'ai rencontré l'Amour, son regard lumineux sous le poids de la croix. Il a été jugé, flagellé, son visage était couvert de sang, ses mains percées. Malgré ces épreuves, je l'ai entendu chanter, avec sa douce voix, quelques fois avec des nuances. Cet Amour a touché des cœurs, apporté de la joie, de la confiance. J'ai rencontré l'Amour, et je l'ai été. Après la Passion, l'Amour est resté comme il l'a promis : « *Et moi, je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps.* »

Fulgence Diatta
(dans le rôle de Jésus)
Sherbrooke

.....

La présentation de la *Passion actée et chantée* a été pour moi un temps d'arrêt ressourçant. J'ai été touchée par la poésie et la justesse des passages de la Parole choisis. J'ai constaté que, comme Judas, il m'arrive de « vendre » Jésus pour des choses de peu de valeur ou d'importance, alors que je désire le suivre. C'est alors que j'ai été interpellée par Marie à demeurer dans la confiance et à accueillir la grâce, sans laquelle je ne peux, comme Simon de Cyrène, passer de simple passant à disciple.

Chantale Dubeau
(spectatrice)
Sherbrooke



La PAC en chiffres

- 1 h 30 de spectacle
- 25 chants
- 3 représentations
- 530 spectateurs rejoints
- 41 personnes impliquées dans la troupe
- 28 acteurs
- 33 costumes



Une expérience de communion ecclésiale

Participation à l'assemblée générale de la Conférence religieuse canadienne

Du 25 au 28 mai derniers avait lieu, à Montréal, l'assemblée générale de la Conférence religieuse canadienne (CRC). Avec ma sœur Blandine et mon frère Donald, j'ai eu le privilège de participer à cet événement rassemblant près de 200 membres de communautés religieuses en provenance de tout le Canada.

J'écris « privilège » parce que, d'une part, c'est un événement qui rassemble les personnes en service de leadership dans leur communauté (ce qui n'est plus mon cas depuis 2021). J'avais eu la joie de vivre en présentiel l'assemblée de 2018 et en virtuel celle de 2021, deux expériences qui avaient aussi été enrichissantes. Chaque fois que je vis de tels événements, j'en ressors fortifiée dans ma suite du Christ. C'est une occasion de retrouver des personnes connues et de faire connaissance avec de nouvelles. Le partage de nos vécus respectifs, dans la simplicité et l'authenticité, est toujours un baume de réconfort pour mon cœur.

Cette fois-ci, j'y ai participé en tant que membre de la Commission théologique de la CRC dont je fais partie depuis février 2022. Pendant l'assemblée, il nous était demandé de prendre la parole pour partager des réflexions en réaction à ce qui était exprimé par les membres. Encore une fois, le mot « privilège » me revient, car c'est ainsi que je me sens de faire partie de cette équipe : privilégiée. En effet, je me demande souvent : « Qui suis-je pour être membre de cette commission théologique !? » Chaque fois, c'est comme si le Seigneur se plaisait à me dire de plusieurs manières : « *Tu es toi et cela suffit ! Ose apporter ce que tu es, c'est tout ce dont j'ai besoin.* » Être entourée de « grands frères » et « grandes sœurs » dans la foi, de gens qui portent une riche expérience et continuent à servir en Église, humblement et généreusement, m'édifie et m'entraîne à leur suite.

D'autre part, j'écris « privilège » aussi parce que ce que nous avons vécu cette année a été pour moi un

réel cadeau. Cela a nourri mon amour pour l'Église, me faisant sentir partie prenante d'une aventure qui dépasse ma petite expérience personnelle et communautaire. En trame de fond : le récit des pèlerins d'Emmaüs. C'est le « fil rouge » qui nous a conduits dans cette même expérience du Ressuscité éclairant notre vécu ; nous faisant passer de la tristesse et du deuil à une joie et une espérance renouvelées. L'animation et les partages m'ont personnellement aidée à faire des pas de plus dans l'accueil de certains passages communautaires.

Je termine en partageant une chose qui m'édifie particulièrement : cette « jeunesse de l'Église » que rappelle souvent le pape François. *Jeunesse* parce que c'est l'Esprit qui l'anime. *Jeunesse* qui n'a rien à voir avec l'âge, mais avec une souplesse du cœur. J'ai vu cette jeunesse de l'Église, notamment à travers le témoignage de nombreux religieuses et religieux âgés qui ont un tel dynamisme pour l'Évangile, un amour pour Dieu et le monde, un engagement dévoué et fidèle. Je pense à cette religieuse dominicaine de 80 ans qui, avec d'autres sœurs, a fondé un nouveau monastère en Colombie-Britannique ! Quand je perds mes forces et me décourage devant les défis, je me sens invitée à persévérer en entendant de tels témoignages.

Karine Côté, fmj



SOIRÉES CULTURELLES

VOYAGE EN AFRIQUE – 4^E ÉDITION

La soirée africaine est devenue une tradition depuis quelques années. J'ai organisé cette quatrième édition avec Manuella, une jeune qui travaille au Centre Newman de Sherbrooke. Avec les jeunes de ce centre et la Famille Marie-Jeunesse, nous voulions que cette soirée soit un espace de créativité, de partage et de découverte de la beauté du continent africain. Les jeunes ont mis tout leur cœur à la préparation de ce temps de joie. Ils se sont investis au niveau de la chorale pour la messe africaine, en cuisine, aux sketches, à la décoration, au slam, au tamtam, aux danses, etc. Afin de mieux communier à leur vécu, nous donnons la parole à quatre d'entre eux.

Ange Shimwa, fmj



« Oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! » (Ps 133, 1) Cette soirée m'a fait penser à ce verset, parce qu'on s'est tous réunis pour rire, célébrer, manger et prier ensemble. Ce que j'ai beaucoup aimé de la soirée, c'est le fait que tout a été présenté dans la joie et la bonne humeur. Chaque personne, en y allant, se sentait bien accueillie. La deuxième chose que j'ai aimée, ce sont les délicieuses spécialités culinaires africaines que j'ai pu découvrir. Enfin, j'ai apprécié la belle discussion enrichissante que j'ai eue avec une des sœurs de Marie-Jeunesse.

Merci à toutes les personnes qui ont organisé cette soirée ! Que Dieu vous bénisse abondamment !

Wadlonde Louis
Sherbrooke



Ce qui m'a marquée dans cette édition 2023 de la soirée africaine, c'est la messe qui est toujours belle et enrichissante. Aussi, j'ai été touchée par les slams de Wadlonde. Le message de l'amour de Dieu qu'elle nous a partagé et la fidélité de Dieu ont retenu mon attention. Malgré les difficultés que nous rencontrons chaque jour, nous avons le Seigneur qui est près de nous, qui nous soutient et nous aide même quand on ne le voit pas. Il nous aide de manière directe ou même indirecte, par les personnes qui nous entourent. Dieu est fidèle, et il a un plan bien écrit pour nous. Nous devons juste croire en lui et le laisser visiter nos cœurs.

Aurélie Laetitia

Sherbrooke



J'ai été particulièrement marqué, dans l'homélie, par l'appel à embrasser la différence. C'est avec ce message au cœur que j'ai vécu la soirée africaine. J'ai suivi avec grande attention le sketch qui abordait nos différences sous le volet culturel. Ce sketch venait renforcer le message de l'homélie, en mettant en lumière de possibles difficultés de compréhension relatives à la différence culturelle que l'on éviterait juste en s'ouvrant à l'autre et en restant soi-même. C'était la soirée de l'unité dans la singularité.

Julien Compaore

Québec

La soirée africaine m'a beaucoup touché dans son ensemble. C'était une définition et un exemple parfait de l'expression de notre foi catholique, générale et universelle. En effet, c'était un très beau moment que de voir toutes ces cultures rassemblées, et pouvoir partager tous ensemble. C'est un moment à chérir et à revivre, car c'est malheureusement très peu présent dans notre monde actuel. Très souvent, même entre catholiques, nous avons tendance à nous regrouper entre cultures. Pourtant, Jésus lui-même est venu et a prôné le mélange et le partage. Cette soirée est un rappel de notre devoir en tant que catholique : ne pas nous fermer, mais faire preuve d'ouverture et d'accueil envers notre prochain.

Pierre Landry

Sherbrooke



UNE FÊTE AUX COULEURS DES ANTILLES

Le 29 avril dernier, pour la joie de célébrer la diversité des cultures, nous avons vécu une fête aux couleurs des Antilles françaises. Une vingtaine de jeunes étaient présents. C'était l'occasion de les impliquer, afin qu'ils déploient leurs talents et goûtent à la joie du don. Pour la préparation, il y avait avec moi quatre jeunes antillais : Florent, Marie-Michèle, Élodie et Mike.

Les questions de logistique suivantes se sont rapidement posées à nous : comment faire concorder nos agendas pour nous rencontrer quand nous habitons quatre villes différentes (Québec, Montréal, Trois-Rivières et Sherbrooke)? Comment faire pour organiser tout cela quand chacun a des obligations ici et là ? C'était pour moi un plongeon dans la vie active des jeunes avec leurs réalités : examens, nouvel emploi, déménagement, voyage pour visiter la famille, etc. Malheureusement, Élodie et Marie-Michèle n'ont finalement pas pu être présentes à la date choisie pour la fête.

Le vendredi soir, nous avons pratiqué les chants de la messe avec les jeunes de la chorale interculturelle du Centre Newman. La journée de samedi, ce sont tous les autres préparatifs (cuisine, décoration, etc.) que nous avons faits. C'était vraiment réconfortant de voir les choses avancer si bien avec l'aide de chacun. Florent et Fulgence faisaient les *bokits* (un pain guadeloupéen), Mélanie s'occupait du délicieux *pâté-banane*, Marie-Épiphanie et Paule émiettaient le poulet... bref, mille et une choses se faisaient en même temps dans la cuisine dans une ambiance paisible et dynamisante. Dans la

soirée, Mike a interprété un chant créole. Ce fut un moment profond où je l'ai découvert sous une autre facette : il était debout, libre, et il chantait de tout son cœur ce chant d'Eugène Mona qui le rendait si fier de sa culture.

En relisant cette expérience, je constate que, malgré les imprévus, j'ai réalisé ce qui est très important pour moi : aimer, partager et faire plaisir. Je crois que nous avons fait la joie de Dieu, parce qu'« *où sont amour et charité Dieu est présent !* » (hymne ancien) La performance n'était pas notre objectif ; ce que nous voulions, c'était partager la joie d'être enfants de Dieu, libres en Jésus-Christ. Pourtant, quel abandon cela m'a demandé ! Ce fut un chemin d'humilité. Ce qui me semblait être un dépouillement était en fait une grâce : celle de rester petite et de faire confiance à la Providence qui s'occupe de tout. Oui, je rends gloire à Dieu. C'était d'ailleurs l'invitation du chant d'entrée de la messe que nous avons vécue : « *Gloriyé Gloriyé Bondié* ».

Clarisse Érimée, fmj



.....

Cette fête m'a permis de revisiter mon patrimoine, au niveau culinaire avec les *bokits*, et au niveau culturel avec la danse traditionnelle. L'histoire des Antilles a été partagée, et les personnes présentes étaient intéressées, elles posaient des questions. J'ai beaucoup aimé leur faire découvrir le chant *Bwa brûlé* (bois brûlé) d'Eugène Mona, un chant très connu en Martinique. Cela leur a permis par la même occasion d'entendre le créole. C'était une super soirée !

Mike Sauraye

Sherbrooke

.....



..... *Un goût de Ciel*

Le mot qui résume l'événement de mes engagements définitifs est « entourée » ! J'étais entourée par la famille et enveloppée par l'amour de Dieu. Le Ciel était sur la terre durant toute la célébration. Vraiment, le Seigneur était au rendez-vous ! Des personnes m'ont témoigné qu'elles ont vraiment senti la présence de Dieu, et que cela a changé quelque chose dans leur vie personnelle. Quelle belle surprise, car j'avais prié pour que les gens puissent goûter au Ciel, comme un témoignage de Dieu qui se révèle d'une manière unique à chacun ! Je suis dans l'action de grâce. Je me sens entourée par la tendresse de Dieu, et j'ai une joie en moi qui ne diminue pas. Quand j'ai reçu mon nom prophétique, j'ai reconnu que c'est vraiment moi. J'étais « comme dans mes baskets » ! *Édith-Marie-Épiphanie, artisane de communion et de joie, ça a toujours été moi !*

Marie-Épiphanie Kayange-Kirombo, fmj

J'ai vécu l'appel vocationnel de ma fille comme la réalisation du rêve de son arrière-grand-père Kirombo qui était parmi les premiers chrétiens du Burundi. Ce qui me porte à croire en cette réalisation, ce sont deux signes. Le premier est que Marie-Épiphanie est la seule de la quatrième génération à porter le nom de son arrière-grand-père. Ce n'est pas nous qui lui avons donné ce nom, mais c'est lui qui a voulu qu'elle le porte. Le deuxième signe, c'est que les engagements ont eu lieu dans un sanctuaire du Sacré-Cœur. Et la paroisse où son arrière-grand-père a été baptisé est devenue un sanctuaire du Sacré-Cœur.

Quand je pense à la tradition familiale, l'arrière-grand-père de Marie-Épiphanie aurait aimé que ses enfants se consacrent à Dieu. Cela n'a pas fonctionné pour son fils, mon papa. Mais la « revanche de Dieu », c'est que mon frère, son petit-fils, est devenu prêtre. Plus jeune, j'ai moi aussi été dans la vie religieuse, mais j'ai lâché parce que j'ai eu peur de faire des vœux perpétuels. La « revanche de Dieu » est que ma fille a réalisé ce que moi je n'ai pas réussi à faire. Dieu est bon, et il a une « bonne revanche » ! C'est ainsi qu'en se consacrant à Dieu, Marie-Épiphanie réalise le rêve de son arrière-grand-père Kirombo.

Gaspard Kirombo
(père de Marie-Épiphanie)
Belgique

Petite, Marie-Épiphanie a toujours été portée à aimer le Seigneur. Je me disais que c'était une histoire d'enfant, mais elle me disait : « *Moi, je serai religieuse un jour.* » Dès la petite enfance, elle rêvait de soigner et de prendre soin de ceux qui l'entourent. Je remercie Dieu, parce qu'elle a choisi ce chemin et elle va nous porter tous. Elle a toujours été en communion avec nous tous et elle va le rester. Je suis heureuse qu'elle soit dans une communauté ayant comme mission la jeunesse. Pour moi, c'est avant tout la mission de Jésus : que tous soient un. Jésus a appelé ses disciples un par un pour une même mission d'unité. J'ai pu constater cette unité et cette fraternité à Marie-Jeunesse, et c'est magnifique ! C'est cette unité qui nous lie tous au Seigneur et à maman Marie. Lorsqu'on s'appuie sur la mère de Jésus, l'unité devient très solide, car maman Marie écrase tout ce qui est mauvais.

Anne Butoyi
(mère de Marie-Épiphanie)
Belgique



Marie-Épiphanie a toujours été quelqu'un de très proche du Seigneur et des gens. En finissant ses études de psychologie, elle est venue nous annoncer son départ au Canada. Mon mari, son oncle qui était professeur, lui a dit : « *Tu pars au Canada et on est fiers de toi, mais n'oublie pas de rendre ton mémoire !* » Elle nous a promis qu'elle le rendrait et cela nous a fait très plaisir. Il ne s'agissait pas seulement de se consacrer à Dieu, mais aussi de terminer les autres engagements qu'elle avait commencés. Pour moi, les engagements définitifs sont l'achèvement de ce qu'elle a commencé depuis toujours. Ce qui m'a fait plaisir à l'église, c'est la joie. Je suis arrivée dans une communauté joyeuse, et cette joie était palpable sur toutes les lèvres : en rires, en fous rires dans la célébration, la danse de Marie-Épiphanie pendant le *Gloria*... sa joie de dire « oui » à Dieu m'a vraiment marquée. Je n'ai jamais vécu une messe aussi belle que celle que j'ai vécue ce dimanche !

Juliette Nijimbere
(tante de Marie-Épiphanie)
Belgique

J'ai vraiment eu la larme à l'œil quand Marie-Épiphanie a dit le premier « *Me voici !* » Elle l'a dit tellement fort et avec tellement de conviction que je me suis dit : « *Wow !* » Je voyais qu'elle avait la joie. Je n'étais pas surprise qu'elle choisisse de donner sa vie à Dieu, car depuis qu'elle est petite, elle a toujours dit qu'elle serait religieuse plus tard. Il a fallu du temps pour que ça mûrisse (épreuves, joies, etc.), mais, pour moi, sa consécration à Dieu était tout à fait naturelle.

Annonciata Uwamahoro
(sœur de Marie-Épiphanie)
Belgique



Marie-Épiphanie est pour moi symbole d'Église. Je suis plus « spiritualité » que « religion », mais je vois la beauté de l'Église à travers elle. En général, quand je me concentre sur l'Église et que je regarde ce qu'il y a dans son sillage, j'ai du mal à voir la beauté ; j'ai de la colère et plein de questions qui demeurent sans réponses. Mais quand je vois Marie-Épiphanie, avec son côté critique et aussi son amour, sa bienveillance, sa patience, son dévouement, je me dis : « *Oui. Cette Église peut changer de l'intérieur et amener quelque chose de profondément bon, juste et aligné avec les gens.* » Pour moi, Marie-Épiphanie représente tout ça, et parce que j'ai une Marie-Épiphanie dans ma vie, je n'abandonne pas l'Église.

Charline Muco
(cousine de Marie-Épiphanie)
Belgique

Édith-Marie-Épiphanie, artisanne de communion et de joie



Insérée dans le monde de ce temps, l'Église vit aussi un temps de changements et de transformations. Le Synode sur la synodalité qui se déroule actuellement est un pas vers une plus grande écoute des appels de Dieu à travers la fidélité et la nouveauté de l'Esprit. Avec l'ensemble du Peuple de Dieu, unissons nos cœurs pour demander le soutien et la lumière de l'Esprit Saint avec la prière *Nous voici devant toi, Esprit Saint*, attribuée à saint Isidore de Séville (c. 560 - 4 avril 636).

Cette prière a été utilisée dans de nombreux conciles au long de l'Histoire de l'Église.

Nous voici devant toi, Esprit Saint

**Nous voici devant toi, Esprit Saint ;
en ton nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller,
viens à nous, demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.**

**Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment
nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions
le désordre.**

**Fais en sorte que l'ignorance
ne nous entraîne pas sur une fausse route
ni que la partialité influence nos actes.**

**Que nous trouvions en toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité
et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.**

**Nous te le demandons à toi,
qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles.**

Amen.

*Que nous
trouvions en toi
notre unité*

daigne habiter nos cœurs

*Enseigne-nous
vers quel but
nous orienter*



Activités à venir



Consécration à Marie

Du 6 au 8 octobre 2023

Montée pascale

Du 23 au 31 mars 2024



Plus de détails sur notre page Facebook ou notre site



 marie-jeunesse.org

 famillemariejeunesse

POUR LA BEAUTÉ ET LA JOIE DE DIEU,

vivre tout l'Évangile avec Marie,
dans l'unité, la fraternité et la charité joyeuse.

(Charisme de la Famille Marie-Jeunesse)



“ La prière et la connaissance de soi-même nous permettent de grandir dans la liberté. Il s'agit de grandir dans la liberté! Ce sont des éléments fondamentaux de l'existence chrétienne, des éléments précieux pour trouver sa place dans la vie. ”

Pape François

(Catéchèse sur le discernement, 5 octobre 2022)